



Covid-19 : qu'est-il prévu pour la rentrée scolaire alors que l'épidémie semble repartir ?



Question posée par Morgann le 18/08/2020

Le 14 juillet, Emmanuel Macron avait annoncé «une rentrée des classes quasi normale». Quelques jours auparavant, le ministère de l'Éducation nationale décidait du nouveau protocole sanitaire allégé pour la rentrée 2020. Dans les espaces clos, «la distanciation physique n'est plus obligatoire lorsqu'elle n'est pas matériellement possible ou qu'elle ne permet pas d'accueillir la totalité des élèves. Néanmoins, les espaces sont organisés de manière à maintenir la plus grande distance possible entre les élèves», peut-on y lire. A l'extérieur, «la distance physique ne s'applique pas».

En revanche, le port du masque est obligatoire pour les élèves de plus de 11 ans partout lorsque la distance d'un mètre ne peut pas être garantie. Pour le personnel, le masque est obligatoire quand la distance n'est pas possible, sauf en maternelle pendant les cours. Ce nouveau protocole met aussi fin à la limitation du brassage d'élève notamment dans les transports, en récréation et à la cantine. Ce dispositif permettait de limiter les rencontres entre élèves de classes différentes au cours d'une même journée. Enfin, les restrictions concernant la manipulation des objets (comme les ballons ou les livres) sont levées. La désinfection des lieux n'est obligatoire qu'une fois par jour.

«Urgent de rendre le masque obligatoire»

Mais un mois après l'élaboration de ce document et à quelques jours de la rentrée scolaire, ces recommandations sont jugées dépassées par les syndicats et certains observateurs. Le 14 août, une vingtaine de professeurs et docteurs en médecine ont lancé un appel dans Libération pour rendre obligatoire le port du masque dans tous les lieux clos collectifs. «Vague ou phase [de l'épidémie], si nous voulons que celle-ci ne se transforme en tsunami, avec ses lots de décès, de malades au long cours, d'écoles fermées et d'activités bloquées, il est urgent de rendre obligatoire le port du masque dans tous les espaces clos, dans tous les bureaux, dans toutes les salles de classe et amphithéâtres, et aussi d'encourager sans ambiguïté le télétravail, les cours à distance et la réorganisation de classes avec des effectifs moins nombreux, comme l'a décidé, par exemple, le gouvernement italien», avaient-ils alerté. Ces professionnels de santé s'inquiètent aussi de la

transmission du virus par aérosol (dans l'air) envisagée par certains scientifiques.

Quatre jours plus tard, alors que le ministère du Travail a annoncé la mise en place du masque obligatoire dans les entreprises, la secrétaire générale du SnuiPP-FSU (syndicat majoritaire dans le primaire), Guislaine David a demandé sur Europe 1 un retour à des règles plus strictes et le report du retour des élèves de quelques jours. Pour l'instant la rentrée des élèves est prévue le 1er septembre, le lendemain de celle des professeurs. «Le report permettrait d'avoir quelques jours de préparation. On avait déjà fait cette demande au mois de juillet dans les instances qui n'a pas été entendue», explique Guislaine David à CheckNews. De son côté, le Snes (syndicat majoritaire dans le secondaire) n'estime pas le report nécessaire.

«L'école n'est pas hors sol»

Mais les deux syndicats enseignants s'accordent à dire qu'il faut adapter les règles en vigueur à une situation épidémiologique bien moins rassurante que celle du mois de juillet. «Si on applique le protocole actuel, on ne peut pas protéger tout le monde», s'inquiète-t-elle. Dans la mesure où le port du masque est obligatoire «à certains endroits, comme l'entreprise, il faut aussi observer la même chose. L'école n'est pas hors sol». La question du nombre d'élèves par classe est aussi posée. «Il faudrait alléger les groupes, mais cela nécessite des moyens humains déjà réclamés pendant la période du confinement», ajoute Guislaine David. Dans le secondaire, le Snes réclame aussi le port du masque obligatoire dans toutes les circonstances. Et pour le syndicat, les masques doivent être fournis gratuitement aux élèves et personnels. «Il ne s'agit pas d'empêcher la rentrée mais de la sécuriser pour permettre à toute la communauté éducative de rentrer dans de bonnes conditions», écrit le Snes dans son communiqué. Snes et SnuiPP rappellent que la rentrée en présentiel est un moment important pour les élèves comme pour les professeurs.

De son côté le ministère de l'Éducation nationale a d'ores et déjà précisé au Parisien que des «adaptations des modalités de la rentrée avec des réunions entre préfets, agences de santé et recteurs dans chaque région» étaient prévues. Une solution insatisfaisante, selon Sophie Vénéitay, secrétaire générale adjointe du Snes. «Il y a des règles qui font office de prévention, comme le port du masque. On a vu que la situation au niveau local peut changer très vite en matière sanitaire», indique-t-elle à CheckNews.

Alors que la conférence de rentrée de Jean-Michel Blanquer est prévue le 26 août, des annonces pourraient être effectuées d'ici la fin de la semaine, d'après nos confrères du Monde. Interrogé sur une éventuelle modification du protocole, le ministère n'a pas encore répondu.

Cordialement
Emma Donada